

Sujet guidé : Pourquoi l'URSS et les États-Unis ont-ils exclu tout conflit direct durant la guerre froide ?



1 « Le sourire du COCO dile... »
Affiche de propagande anticommuniste du mouvement français Paix et Liberté, années 1950.

3 La doctrine Jdanov

« [Le nouveau cours expansionniste des États-Unis] vise à la consolidation de la situation de monopole des États-Unis sur les marchés, monopole qui s'est établi par suite de la disparition de leurs deux concurrents les plus grands – l'Allemagne et le Japon – et par l'affaiblissement des partenaires capitalistes des États-Unis : l'Angleterre et la France.

(...) Mais, sur le chemin de leurs aspirations à la domination mondiale, les États-Unis se heurtent à l'URSS avec son influence internationale croissante, comme au bastion de la politique anti-impérialiste et antifasciste, aux pays de la nouvelle démocratie qui ont échappé au contrôle de l'impérialisme anglo-américain, aux ouvriers de tous les pays, y compris les ouvriers de l'Amérique même, qui ne veulent pas de nouvelle guerre de domination au profit de leurs propres oppresseurs (...).

La politique extérieure expansionniste, inspirée et menée par la réaction américaine, prévoit une activité simultanée dans toutes les directions : 1. mesures militaires stratégiques ; 2. expansion économique ; 3. lutte idéologique (...). En "sauvant" un pays de la famine et de la ruine, les monopoles américains ont le dessein de le priver de toute indépendance. L'"aide" américaine entraîne presque automatiquement des modifications de la ligne politique du pays qui reçoit cette "aide" : viennent au pouvoir des partis et des personnalités qui, obéissant aux directives de Washington, sont prêts à réaliser, dans leur politique intérieure et extérieure, le programme désiré par les États-Unis (France, Italie, etc.). »

Rapport Jdanov, « Pour une paix durable, pour une démocratie populaire », 1^{er} novembre 1947.

2 La doctrine Truman

« Le mercredi 11 mars 1947, à 13 heures, je montai à la tribune dans la salle des séances de la Chambre des représentants et pris la parole devant le Congrès assemblé. (...) Je recommandais une action immédiate de la part du Congrès, mais je désirais aussi annoncer à la face du monde la position que les États-Unis entendaient prendre vis-à-vis du défi lancé par le nouveau totalitarisme. Cette déclaration ne tarda pas à être connue sous le nom de "doctrine Truman". Ce fut, je le crois sincèrement, le tournant décisif de la politique étrangère américaine et l'affirmation que désormais partout où une agression directe ou indirecte menaçait la paix, la sécurité des États-Unis se trouvait mise en jeu.

"Je crois, dis-je au Congrès et à la nation tout entière qui m'écoutait à la radio, que les États-Unis doivent soutenir les peuples libres qui résistent à des tentatives d'asservissement par des minorités armées, ou des pressions venues de l'extérieur.

Je crois que nous devons aider les peuples libres à forger leur destin de leurs propres mains.

Je crois que notre aide doit consister essentiellement en un soutien économique et financier qui est indispensable à la stabilité économique et à une vie politique cohérente." (...)

Chaque nation se trouvait désormais en face d'un choix à faire entre deux modes de vie opposés. (...) L'un d'eux, avais-je dit, repose sur la volonté de la majorité et il est caractérisé par des institutions libres, des garanties assurant la liberté individuelle, la liberté de parole et de religion, et l'absence de toute oppression politique. Quant à l'autre, il repose sur la volonté d'une minorité imposée par la force à la majorité. Il s'appuie sur la terreur et l'oppression, une presse et une radio contrôlées, des élections truquées et la suppression des libertés personnelles. »

Harry S. Truman, *Mémoires*, Tome II, Plon, 1956.



4 L'encerclement de l'URSS par le dispositif militaire américain.
Affiche de propagande soviétique de 1953. « Paix, défense, désarmement », dit le présentateur.

5 La doctrine américaine de l'« endiguement »

« Nous sommes en présence d'une force politique fanatiquement convaincue qu'il ne peut exister de *modus vivendi* permanent avec les États-Unis, qu'il est souhaitable et nécessaire de rompre l'équilibre intérieur de notre société, de détruire notre façon de vivre traditionnelle, de saper l'autorité de notre État dans le monde, sous peine de voir irrémédiablement compromise la sécurité du pouvoir soviétique (...). Il est clair que l'élément principal de toute politique des États-Unis vis-à-vis de l'URSS doit être un endiguement à long terme, patient, mais ferme et vigilant des tendances expansionnistes de la Russie (...) en vue d'opposer aux Russes une contre-force inaltérable en tout point où ils montreront des signes de leur volonté d'empiéter sur les intérêts d'un monde pacifique et stable (...). Supposons que le monde occidental trouve la force et les res-

sources nécessaires pour contenir la puissance soviétique durant une période de dix à quinze ans. Qu'est-ce que cela signifie pour la Russie elle-même ? (...) Une politique étrangère sage et adroite peut servir à convaincre les maîtres du Kremlin que leur grand dessein est futile et hors de portée et qu'en s'y accrochant, ils n'ont aucune assurance de venir à bout de leurs propres difficultés et dilemmes... Qui peut dire avec assurance que la forte lumière qui brille du Kremlin sur les peuples insatisfaits du monde occidental n'est pas le puissant éclat d'une constellation déjà sur le déclin ? (...) La possibilité demeure que la puissance soviétique porte en elle le germe de sa propre décadence. »

George F. Kennan, conseiller d'ambassade à Moscou, *Foreign Affairs*, juillet 1947, repris dans George F. Kennan, *Le Mirage nucléaire*, La Découverte, 1984.

Questions

■ Analyse des documents

1. À quelle date ont été écrits les deux textes ? Quel est le contexte international ? (doc. 2 et 3)
2. Étudiez les idéologies opposées de chacun des deux camps. (doc. 2, 3 et 5)
3. Décrivez les affiches. Que dénoncent-elles ? (doc. 1 et 4)
4. Comment chaque camp dénonce-t-il l'adversaire ? (doc. 1 à 5)

■ Réponse au sujet

En vous fondant sur les informations extraites des documents et sur vos connaissances personnelles, vous rédigerez une réponse organisée au sujet.

AIDE

Analyse des documents

■ **Question 1.** Reprenez le bilan de la guerre, la montée de la méfiance entre les deux Grands, le discours de Churchill à Fulton (1946) et le soutien de Staline aux partis communistes européens.

■ **Question 2.** D'après Truman (doc. 2), quel message les États-Unis doivent-ils porter au monde ? D'après Jdanov (doc. 3), quel est la caractéristique de la situation internationale en 1947 ? Comment définit-il les deux camps ? Quel doit être le rôle des partis communistes dans leur propre État ? Quel jugement l'auteur du doc. 5 porte-t-il sur l'URSS ? Pour lui, quel danger ce pays représente-t-il ?

■ **Question 3.** Décrivez la première affiche en étudiant : le slogan, le choix de l'animal, sa représentation et les symboles.

→ Fiche méthode, p. 12

Décrivez la deuxième en vous attachant au choix des personnages, aux symboles présents (arme, rameau d'olivier, dollars, drapeaux...). Pourquoi ces deux affiches peuvent-elles convaincre le public ?

■ **Question 4.** Listez tous les arguments qui présentent l'adversaire comme un danger et qui montrent ses objectifs agressifs et conquérants.

■ Réponse au sujet

Celle-ci devra porter sur la montée de la méfiance entre les deux Grands après la guerre, la dénonciation par chacun de l'agressivité et du danger représenté par l'autre, la volonté de l'un et de l'autre d'étendre sa propre aire d'influence. Vous aboutirez à une conclusion sur la situation internationale à la veille de la mort de Staline.